

Comment avons-nous vécu dans notre communauté de Humocaro ce temps de pandémie?

Au début nous l'avons vécue très en communion avec le monde souffrant, surpris par une telle maladie, mais surtout avec l'Italie et de l'Espagne à cause de l'expansion rapide et le nombre élevé de décès y compris dans les communautés religieuses, et parce que certains familiers et amis ont émigré vers ces terres comme beaucoup de Vénézuéliens. Au fil des mois, nous avons vécu plus intensément en communion avec le reste de notre pays, qui souffre silencieusement de ses problèmes internes typiques sans aucune amélioration socio-politique et encore moins économique. Nous sommes le pays avec l'inflation la plus élevée de la planète.

Cependant, malgré tout, nous n'avons pas manqué de fêter, le 25 Juillet, la réélection de notre Mère Paola dans son service abbatial et la vie que Dieu nous offre à travers elle et de son don. La vie, il faut continuer à la transmettre avec espérance.

L'administrateur apostolique de notre Archidiocèse de Barquisimeto, qui aime beaucoup les Cisterciens puisqu'il est un ancien postulant du monastère Los Andes, vint, surmontant de nombreux obstacles – à savoir le manque de carburant pour le transport et obtenir un sauf-conduit qu'on lui avait refusé parce qu'il n'était pas affecté au gouvernement –, présider l'élection abbatiale, qui ressemblait plus à une préparation pour une opération chirurgicale qu'à autre chose, à cause de tous les gants, masques et désinfectants que nous avons dû utiliser, à la chapelle et au chapitre. Monseigneur avait été quelques jours auparavant avec un prêtre qui a ensuite été testé positif pour le Covid 19 et voulait être très prudent. Il nous a félicités d'avoir pris les précautions car de nombreuses personnes, à ce moment-là, ne croyaient pas que le coronavirus pourrait se propager autant au Venezuela.

Depuis juillet et maintenant au mois d'août, l'augmentation du Covid-19 se fait entendre dans notre pays et le nombre de personnes infectées se fait chaque fois plus important. Les cas sont déjà proches et touchent amis, familiers ou connaissances, en particulier dans certains états du pays plus exposés aux flux entrants et sortants, comme Maracaibo (zone frontalière et où il y a un très grand marché chinois), Táchira et Oriente (où vivent les familles de deux sœurs qui ont été contaminées). Toutes les régions où sont revenus de nombreux Vénézuéliens désespérés de la Colombie et d'autres pays pour avoir perdu leur emploi à cause de la quarantaine. Certains sont venus en marchant avec résistance des milliers de kilomètres.

Nous prenons certaines mesures d'isolement, comme la fermeture de l'hôtellerie pour les groupes et les retraitants, mais nous l'avons gardée ouverte pour loger deux personnes qui travaillent à l'infirmierie. Nous n'avons pas non plus licencié nos ouvriers, car le travail que nous leur offrons est une aide indispensable à leur soutien puisque l'hyperinflation dans laquelle nous vivons ne fait de trêve à personne. Nous continuons à recevoir et à aider nos voisins les plus pauvres - en gardant nos distances - dans leurs besoins les plus élémentaires, en partageant ce que nous recevons providentiellement puisque nous non plus nous sommes soutenus par notre travail.

Ce que les gens gagnent n'est pas suffisant pour manger de manière complète, encore moins pour acheter des médicaments d'aucune sorte. Ceux qui reçoivent une aide étrangère en devises sont ceux qui peuvent faire face à la vie avec de nombreux accommodements. Le Venezuela n'a pas non plus la capacité sanitaire pour faire face à un problème d'une telle ampleur.

Cependant, comme nous n'en sommes plus au début alors qu'il y avait moins d'informations sur le virus et sa manière d'attaquer les êtres humains, nous avons été à l'écoute de ce que disent des experts dans le

traitement de la maladie et sa possible guérison et prévention, alors prenant cela au sérieux, nous avons déjà commencé depuis quelques mois à renforcer notre système immunitaire avec des recettes maison et d'autres médicaments. En plus de prendre les précautions nécessaires avec des personnes extérieures avec lesquelles nous entrons inévitablement en contact.

Il s'impose d'avoir dans toute cette situation une humble et confiante vision de foi, sans laquelle il est impossible de vivre au monastère, surtout pour nous qui avons donné toute notre vie au Seigneur et à la cause du Royaume. Ce sont des moments d'épreuve qui nous font nous remettre en question et nous ouvrir à une purification de la réalité encore plus profonde, adhérer à ce que le Seigneur fait en nous à travers cette histoire et dire comme Job du fond du cœur « Nous sommes disposés à recevoir de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! » (Job 2,10). Avec le Pape François dans son homélie du 27 mars, nous pouvons dire « Parce que c'est cela la force de Dieu: transformer en quelque chose de bien tout ce qui nous arrive, y compris le mal. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais. »

Un mot important pour nous en ce moment a été l'expression « ARRETEZ ». Le premier mot d'une prière au Sacré-Cœur qui non seulement ordonne au virus de ne pas avancer, mais nous aide aussi chacune à nous demander: que cherches-tu? Qu'espères-tu? Qu'est-ce que Dieu veut de moi en ce temps que vit notre pays, notre communauté? Nous avons eu un dialogue pour essayer de répondre à ces questions et il y a des mois, nous avons préparé quelques textes sur papier en forme de médailles, avec la même prière pour la partager aussi avec nos voisins.

Nous avons été très choquées par les nouvelles qui nous parviennent sur l'analyse globale de la façon dont la pandémie a été générée et nous sommes attristés de savoir que c'est l'homme même qui a créé un virus de ce type dans un laboratoire, comme arme biologique contre ses supposés ennemis. Comment l'organisation mondiale de la santé obéit aux intérêts d'individus puissants qui ont un plan articulé pour réduire la population générale et manipuler les économies à volonté. C'est la raison pour laquelle ils n'ont pas donné d'informations à ce moment-là, ni ne l'ont fait de manière vraie et opportune.

Le monde court vers son autodestruction à travers la subtile culture de la mort sous la propagande d'un nouvel ordre mondial, avec une religion unique qui serait censée se soucier du bonheur et du bien-être de l'humanité. Nous sommes face à des temps de crise à tous les niveaux et cela ne peut être évité.

Nous prions tous les jours avec une conscience plus grande de la réalité et de la mission que nous avons au sein de l'Eglise et de l'humanité dans la fidélité silencieuse et cachée de chaque jour, mais ce n'est pas caché aux yeux de notre Père Céleste qui voit ce qui est caché et qui travaille pour notre salut. Espérant que le monde s'arrête dans sa course effrénée vers ce qui ne satisfait pas vraiment et lève son regard vers ce qui vraiment dure pour toujours. Puisse la culture de la mort ne pas gagner du terrain dans les cœurs et les esprits des gens telle une autre pandémie silencieuse mais dissimulée qui détruit l'humanité dans ses fondations.

Nous joignons notre prière et notre offrande à celle de chaque membre de notre Ordre, chers sœurs et frères, reconnaissantes au Seigneur pour cette expérience de communion et d'unité que ce temps a rendu plus forte.

Humocaro Alto, 20 août 2020